

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté 2007

Message de l'Administrateur du PNUD

Voilà sept ans que les nations du monde se sont engagées conjointement à lutter contre la pauvreté sous toutes ses formes et à œuvrer en faveur d'un monde meilleur. Leur vision a été intégrée dans la Déclaration du Millénaire et dans les huit objectifs du Millénaire pour le développement qui en ont émergé. Ces objectifs comprennent la diminution de moitié du nombre de personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté et qui souffrent de la faim d'ici 2015, l'instauration de l'éducation primaire pour tous, la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes, la réduction de la mortalité infantile et maternelle, la lutte contre le VIH/sida et d'autres grandes maladies, et l'établissement d'un environnement naturel durable.

La réalisation de ces objectifs repose sur la mise en place d'un partenariat mondial pour le développement, entente entre les pays pauvres qui s'engagent à concentrer leurs efforts sur la réduction de la pauvreté et les pays riches qui eux s'engagent à soutenir ces efforts en tant que partenaires actifs. Les OMD constituent un ensemble d'objectifs qui peuvent être atteints à condition que tous les intervenants œuvrent de concert et qu'ils jouent le rôle qui leur échoit.

Aujourd'hui, à mi-chemin de la date butoir de 2015, il apparaît clairement que des progrès appréciables ont été obtenus dans de nombreux domaines. Le nombre de personnes disposant de moins d'un dollar par jour pour vivre a diminué d'environ 250 millions, de sorte qu'au niveau mondial, il semble que nous réaliserons l'objectif de la réduction de moitié de l'extrême pauvreté et de la faim. Dans certaines régions, les enfants, filles et garçons, sont plus nombreux à être scolarisés et les gens peuvent s'attendre à vivre plus longtemps et à jouir d'une existence plus productive.

Toutefois, il n'en est pas ainsi dans toutes les régions du globe. Comme je l'ai constaté lors de ma visite au Mozambique, en Tanzanie et au Rwanda la semaine dernière, si de nombreux pays d'Afrique inscrivent à leur actif de réels progrès dans la lutte contre la pauvreté, les défis de la réalisation des OMD et des autres objectifs de développement sont particulièrement rudes dans la région subsaharienne, où seuls certains pays avancent suffisamment pour réaliser certains des objectifs.

On compte à l'heure actuelle dans le monde plus d'un milliard de personnes qui n'ont toujours pas accès à l'eau potable, 6 000 personnes qui meurent chaque jour du VIH et du sida, et plus de 750 millions d'adultes dont 500 millions de femmes qui ne savent pas lire. L'impact des changements climatiques présente également des difficultés ardues pour de nombreux pays en développement, en particulier pour les plus pauvres d'entre eux.

Mais ce tableau n'est pas figé dans son état actuel. Il est encore parfaitement possible de réaliser un grand nombre des objectifs convenus dans la majorité des pays, à condition toutefois que deux aspects fondamentaux du partenariat pour le développement soient respectés.

Le premier est en rapport avec le thème retenu cette année pour la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, à savoir « Les personnes vivant dans la pauvreté en tant que facteurs de changement », dont il découle clairement que les pays en développement doivent s'approprier leur processus de développement et que le rôle du PNUD est de les aider à se doter des capacités requises pour prendre en main leur propre développement. Cela signifie aussi que le soutien que nous leur apportons sera plus efficace, du fait qu'il servira à appuyer les priorités des pauvres, dans des conditions définies par eux.

L'idée que les personnes qui vivent dans la pauvreté sont elles-mêmes les agents du changement de leur situation s'applique au niveau local, mais également au niveau national : les gens peuvent participer au suivi des politiques et à l'examen des budgets. Au niveau

international, les pays pauvres doivent être capables de contribuer pleinement aux activités des institutions mondiales et aux processus qui façonnent le progrès au sein du territoire national.

La seconde composante du partenariat pour le développement est que si les pauvres doivent tenir le gouvernail de leur développement, nous nous sommes engagés de notre côté à leur apporter le soutien nécessaire. L'exécution des engagements déjà pris par la communauté internationale, concernant l'augmentation et l'amélioration de l'aide, la prise en compte globale des problèmes de la dette des pays en développement et la mise en place d'un système commercial axé sur les besoins des pays pauvres, ferait beaucoup pour assurer la réalisation des OMD. Les politiques et les actions de tous les pays dans des domaines tels que l'environnement et la migration doivent aussi, dans toute la mesure du possible, soutenir le développement afin que nous ne donnions pas d'une main pour reprendre de l'autre.

En cette Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, nous devrions renouveler notre engagement en faveur de la réalisation des OMD dans leur ensemble et réaffirmer notre volonté d'assurer en particulier la présence de ces deux composantes essentielles dans la lutte contre la pauvreté, de manière à ce que la communauté mondiale parvienne aussi près que possible des ambitieux objectifs que nous nous sommes fixés pour 2015.